

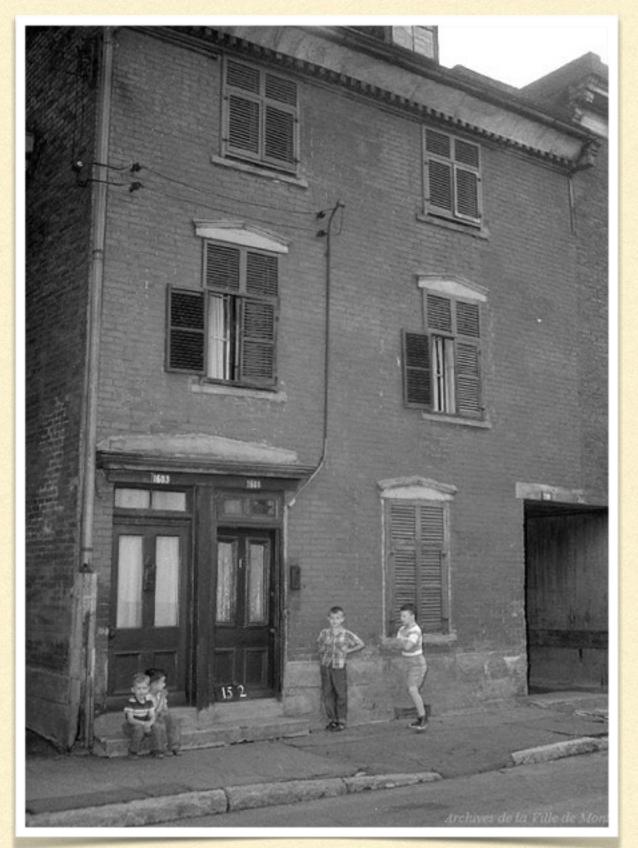
UNE ÉCOLE RÊVÉE AU COEUR DES FAUBOURGS

DANS UN L'ACTUEL QUARTIER ET EN DEVENIR « DYNAMIQUE, COMPLET ET INCLUSIF »



UN QUARTIER ET SON HISTOIRE

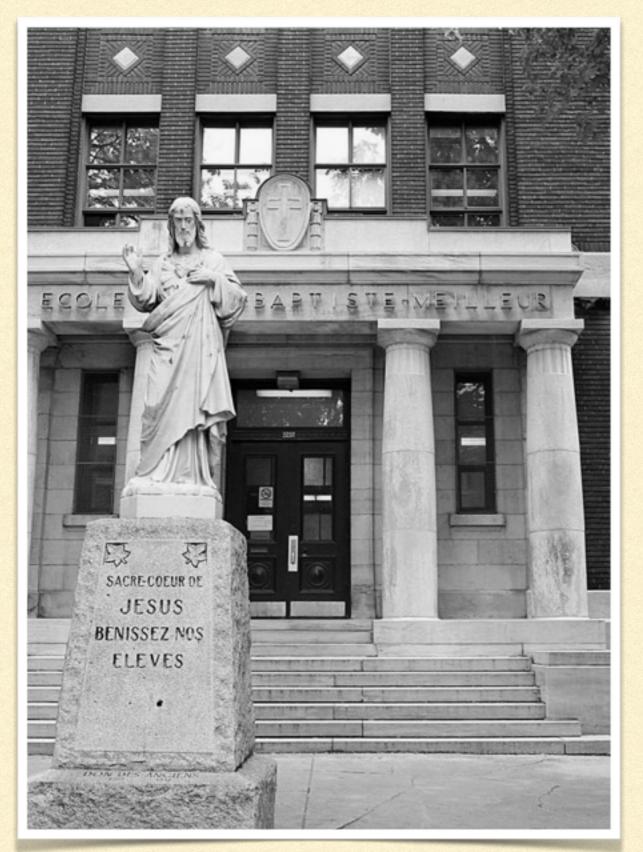
DES FAMILLES, UN MILIEU DE VIE, ET SES ÉCOLES





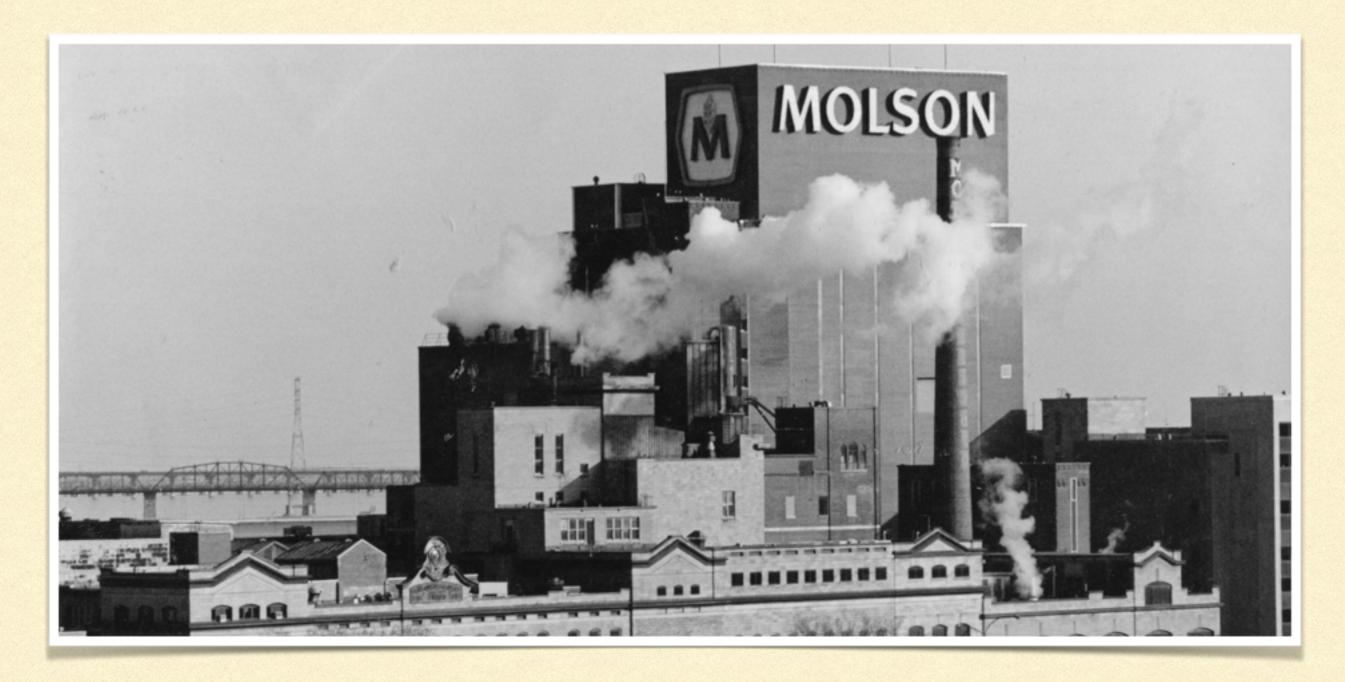


vie de quartier



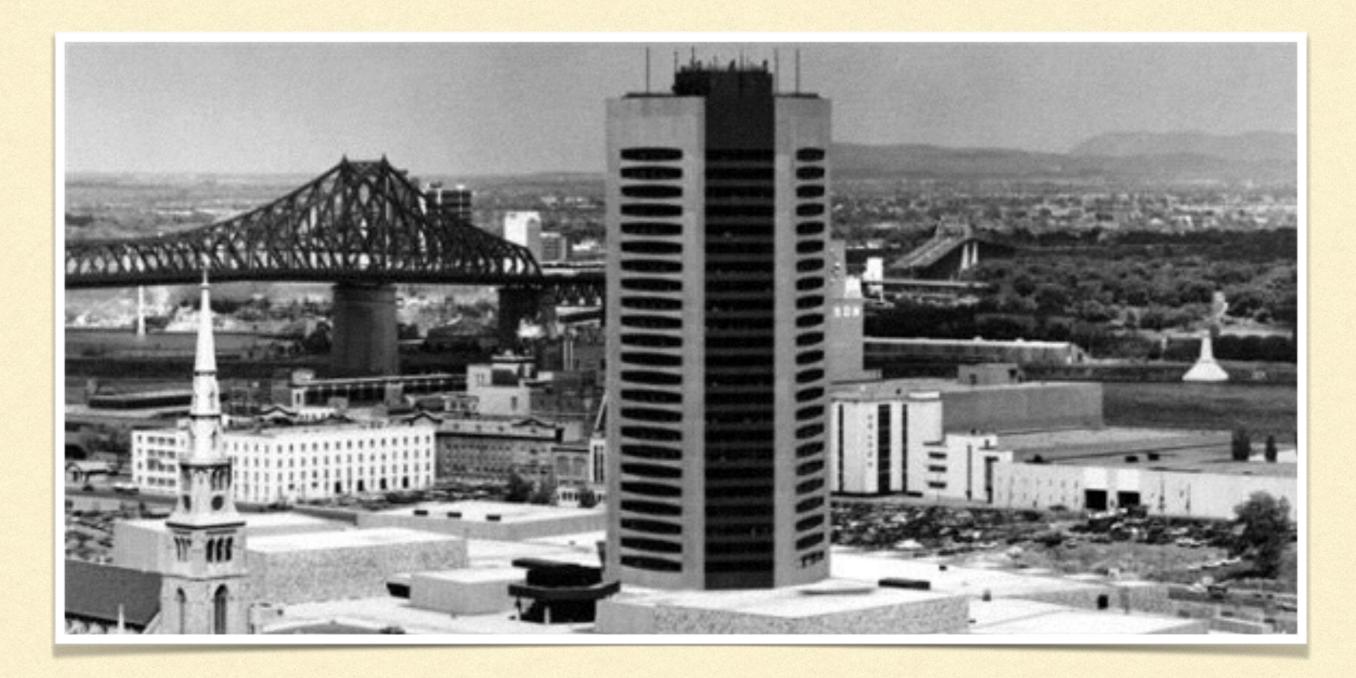






MOLSON UNE INDUSTRIE PIONNIÈRE

Vers le milieu du 19e siècle, le site comporte plusieurs bâtiments industriels, mais aussi une petite église et un établissement scolaire, le Collège Molson, érigés à l'ouest de l'usine. La Brasserie Molson est le plus vieil établissement industriel du Centre-Sud. Présent sur le même site depuis 1786, l'entreprise a marqué le développement économique de Montréal.



RADIO-CANADA

Avant que Radio-Canada prenne possession du terrain du quartier Sainte-Marie où elle allait construire ses installations, 678 familles, soit près de 5000 personnes, ont dû être expulsées. Le 1er octobre 1963, les maisons avaient été abandonnées. Des maisons et commerces (près de 262 immeubles) du quartier tombent sous le pic des démolisseurs. Les travaux de destruction sont supervisés par la Ville de Montréal. 6



UNE RUPTURE GÉOGRAPHIQUE ET SOCIALE

LES ÉCOLES [PAS] À PROXIMITÉ



5 écoles primaires: Marguerite-Bourgeoys et Garneau (I.7 km à pied) (appelées « de quartier »), Jean-Baptiste Meilleur (2.5 km), Champlain (I,9 km) et St-Anselme (3 km) (librechoix) et FACE (3 km) (Arts, tirage au sort)

I école secondaire : Pierre Dupuy (+TSA)

3 maternelles 4 ans : (Marguerite-Bourgeoys, Garneau et Champlain)

I point de service TSA: St-Anselme

I point de service Accueil : Jean-Baptiste Meilleur

Plusieurs **CPE et services de garde** reconnus par le MEES répartis dans le secteur.

DES FAMILLES « ENCLAVÉES »



- Logements mixtes (de la COOP à la copropriété, Interloge) occupés par des familles (déjà à l'école et des 0 à 4 ans). Niveau socio-économique : de faible à moyen
- Entre 1.9 et 3 km à pied des écoles primaires et secondaire les plus proches. Déplacement actif inexistant. Pas sécuritaire. Mal desservi (STM). Omniprésence automobile.
- Aucun centre de loisir, culturel et sportif (piscine, terrain de soccer, bibliothèque, etc.)
- Désert alimentaire
- Aucun service ni commerce de proximité (santé, épicerie, pharmacie, etc.)
- Enjeu de rétention des familles

TOPO 2017 SUR LES FAUBOURGS DES IMPACTS DÉTERMINANTS EN TERME DE RÉUSSITE



PORTRAIT DES JEUNES MONTRÉALAIS DE 6° ANNÉE

Résultats de l'enquête TOPO 2017 de la Direction régionale de santé publique

- 64% des élèves n'atteignent pas les recommandations en matière d'activité physique (OMS recommande 60 min/jr pour les 5 à 17 ans) Aucun déplacement actif jusqu'à l'école. L'activité physique à l'école seulement ou en parascolaire. (vs. 51% à Montréal)
- Surexposition aux écrans (télé, jeux vidéos, usage des médias sociaux, etc.) prévalence significative (jusqu'à 64,5%)
- 46% des jeunes ne déjeunent pas tous les jours (vs. 38% à Montréal). 26 % des élèves consomment de la malbouffe au moins 3 fois par semaine
- 18% des jeunes de familles ayant manqué d'argent de façon importante au cours des 12 derniers mois (loyer, épicerie)
- 38% des jeunes ne dorment pas suffisamment (écran, transport scolaire) (24% pour Montréal)
- 15% des jeunes vivent au sein d'une famille monoparentale ou en garde partagée (soutien et stabilité scolaire compromis) (10% pour le reste de Montréal)
- Niveau élevé à l'indice de décrochage scolaire (11% vs. 4,9% Montréal)



LE PPU LES FAUBOURGS

UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR POUR LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES (RECOMMANDATIONS)

LA CSDM A DÉPOSÉ UNE DEMANDE DE PROJET AU MINISTÈRE (LOT 9) EN AOÛT 2018

UNE ÉCOLE : UN MILIEU DE VIE



- Tisser des liens sociaux et de co-éducation ÉCOLE FAMILLE et COMMUNAUTÉ
- Développer le plein potentiel des élèves qu'elle partage avec la Ville et ses partenaires. Réussite éducative
- La Ville devrait miser sur le partage des ressources (bibliothèque, gymnase et cour) au profit de toute la communauté (réduction d'espace nécessaire)
- Développer un sentiment d'appartenance par sa proximité et son caractère communautaire
- un facteur de protection important chez le jeune
- un facteur clé dans le choix du logement (achat ou location) pour les familles actuelles ou en devenir

LA MIXITÉ RIME AVEC RÉUSSITE



- La politique d'inclusion de logements sociaux Stratégie d'inclusion (20-20-20) veut assurer une mixité.
 Seulement applicable sur les nouvelles constructions
- Augmentation des familles au programme bonifié de la Ville pour l'accès à la propriété. Constat : le choix des familles à vivre dans plus petit mais plus proche de l'école.
- La Ville devrait mettre en place un « robuste programme pour soutenir le logement des familles actuelles » qui font face au supplément de loyer (ou éviction) dans un contexte d'embourgeoisement (Politique de l'enfant)
- L'école reste un levier et partenaire de la Ville dans la rétention des familles et dans la promotion de la mixité
- La mixité sociale et scolaire comme porteur de réussite scolaire (#ségrégation scolaire)

TRANSPORT ET DÉPLACEMENTS



- Favoriser la mobilité active des élèves et de son personnel, aujourd'hui freinée par le manque de mesure d'apaisement de la circulation et d'incitatif à réduire l'auto
- Réduction de l'empreinte écologique de la communauté scolaire
- La Ville devrait réduire la place de l'auto et aménager le secteur à échelle d'enfant pour la sécurité des plus vulnérables et une accessibilité universelle
- Reconnecter le nord au sud, l'est à l'ouest, par une « trame verte » et une « promenade fluviale » dans le but de briser cette rupture urbaine, de favoriser les déplacements actifs et de réduire les îlots de chaleur (tel exprimé par les citoyens au Pont-Jacques Cartier avec lien « passerelle » entre les parcs des Vétérans et des Faubourgs)
- Amélioration de la santé et de la qualité de vie des élèves, de leurs familles, et du personnel scolaire

LE LOISIR, LE CULTUREL ET LE SPORT



- La réussite est une responsabilité partagée qui se traduit par le multitude de services de proximité accessibles aux élèves (bibliothèque, maison de la culture, terrain de sport, piscine, patinoire, etc.)
- La proximité d'un parc de l'école favoriserait la pratique de sport, l'approche pédagogique « classe verte » et la réduction de la taille de la cour d'école (ex. École Le Carignan avec la CSPI)
- Un « parc-école » faciliterait l'ancrage de l'école au sein de la communauté. (jardin potager, l'intergénérationnel, activités de quartier, etc.)
- Promotion en partenariat des saines habitudes de vie par l'éducation alimentaire qui vise à développer des compétences culinaires et l'autonomie alimentaire
- Impact sur la santé mentale et physique du jeune (estime de soi, lutte contre le décrochage)

LA VILLE AVEC DES YEUX D'ENFANTS

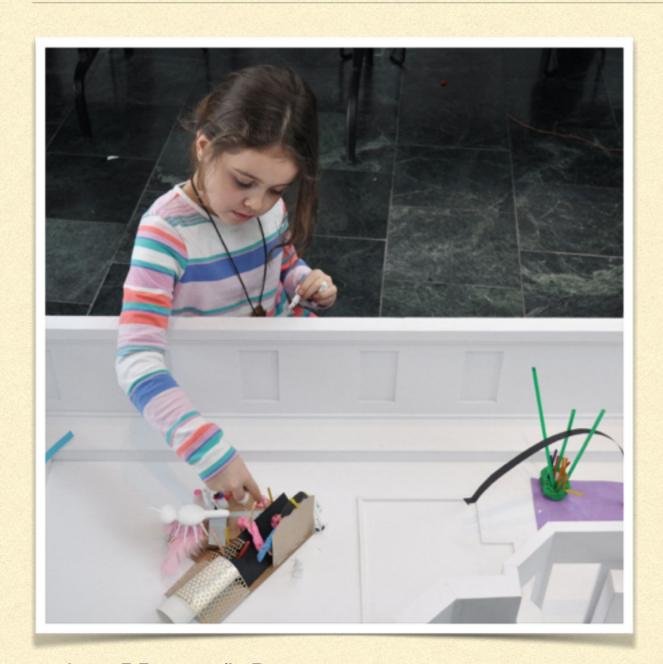


photo F. Fontaine/LeDevoir

Une ville conçue du point de vue d'un enfant donne lieu à des idées qui bénéficient à tous :

- Les parcs de jeux deviennent des espaces de socialisation, la planification à petit niveau met fin à l'anonymat à grand échelle, aux défis liés à la sécurité des piétons et aux pôles autocentriques, l'engagement précoce se mue en responsabilité sociale...
- Les enfants regorgent d'idées qui profitent à tous et pourraient permettre aux villes d'assurer une plus grande accessibilité universelle.
- Exclure les enfants de l'urbanisme revient à laisser passer la chance d'attirer l'attention de nos futurs dirigeants sur divers problèmes tels que le surpeuplement, la sécurité et la durabilité.
- En apprenant tôt à penser à leur environnement, à l'observer et à le commenter, les enfants acquièrent des compétences clés de la vie quotidienne.

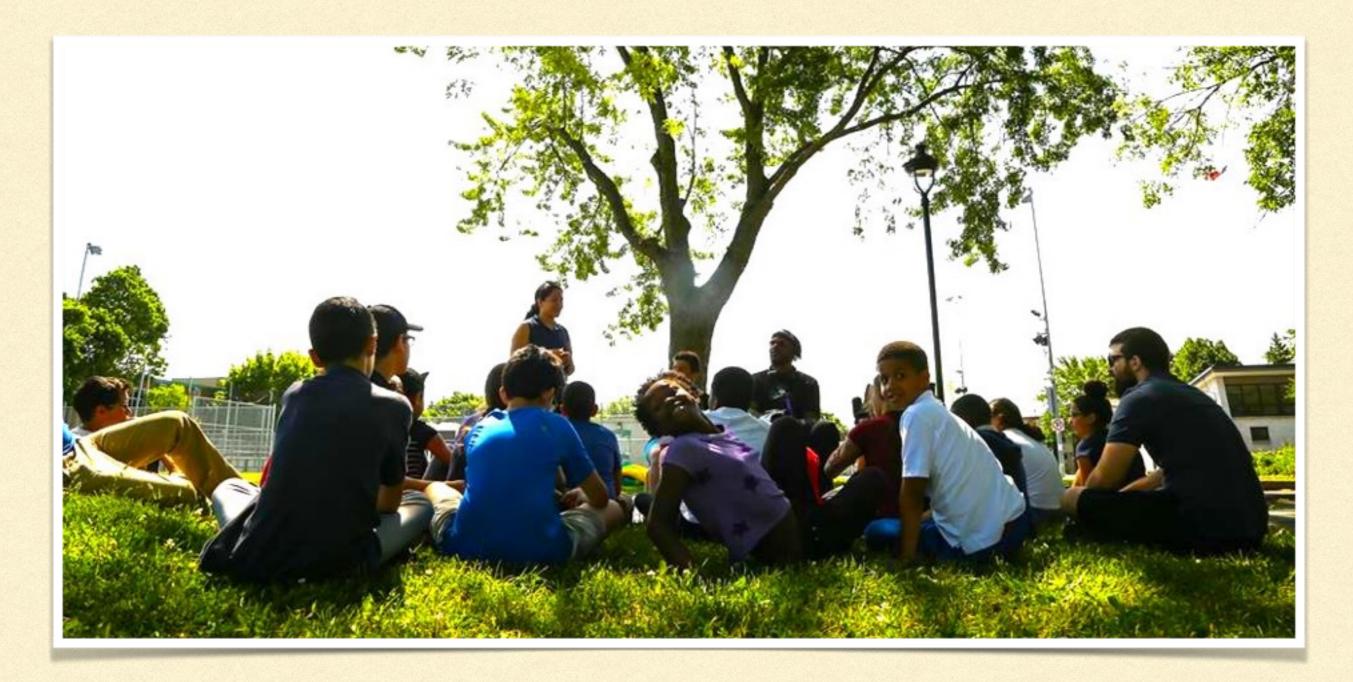
« une métropole pour ses habitants »

(Copenhague, Jan Gehl, urbaniste et architecte)



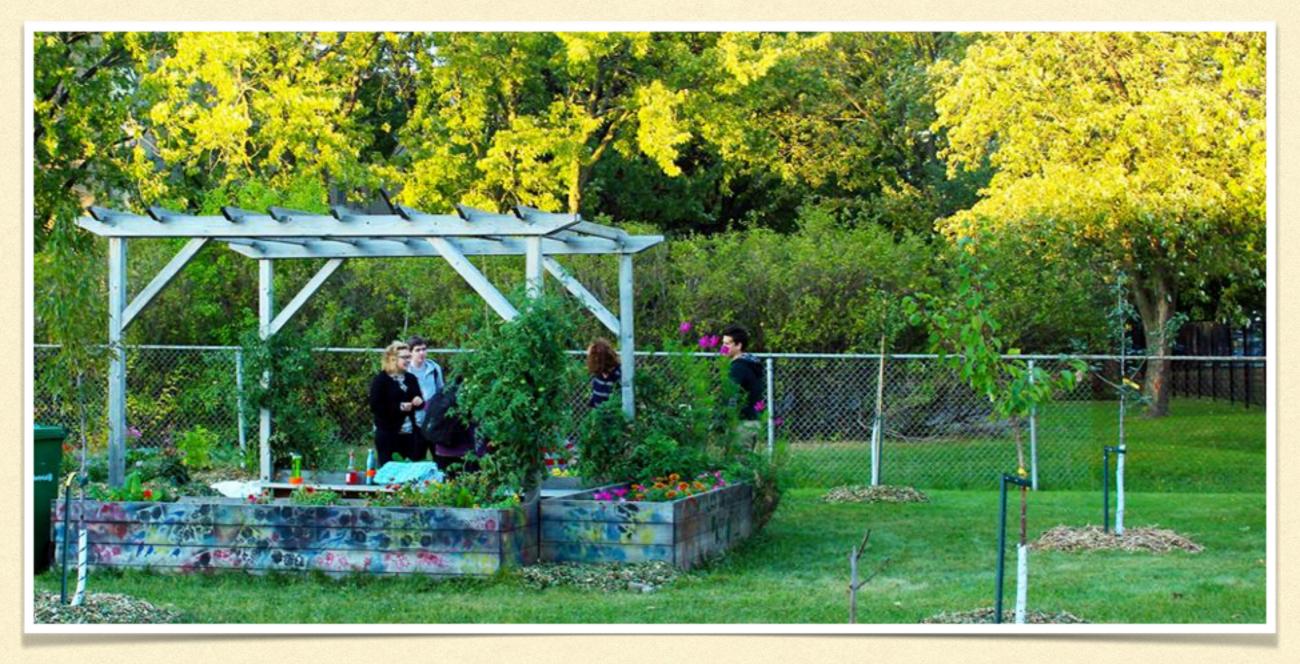
RÊVONS ENSEMBLE D'UNE ÉCOLE

QUI EXPLORE LES BESOINS DES ENFANTS DU QUARTIER AINSI QUE SON RAPPORT À L'ENVIRONNEMENT ET À LA COLLECTIVITÉ



FAIRE LA CLASSE « DEHORS »

Les classes vertes, les sorties au musée et les séjours linguistiques sont des activités essentielles, puisqu'elles permettent non seulement aux élèves d'accéder à la culture, mais elles favorisent le développement de la curiosité chez les enfants. Le frein à cette approche pédagogique est le coût de transport. La proximité d'un parc ou l'implantation d'un « parc-école » favoriserait l'apprentissage des élèves.



LE « PARC-ÉCOLE »

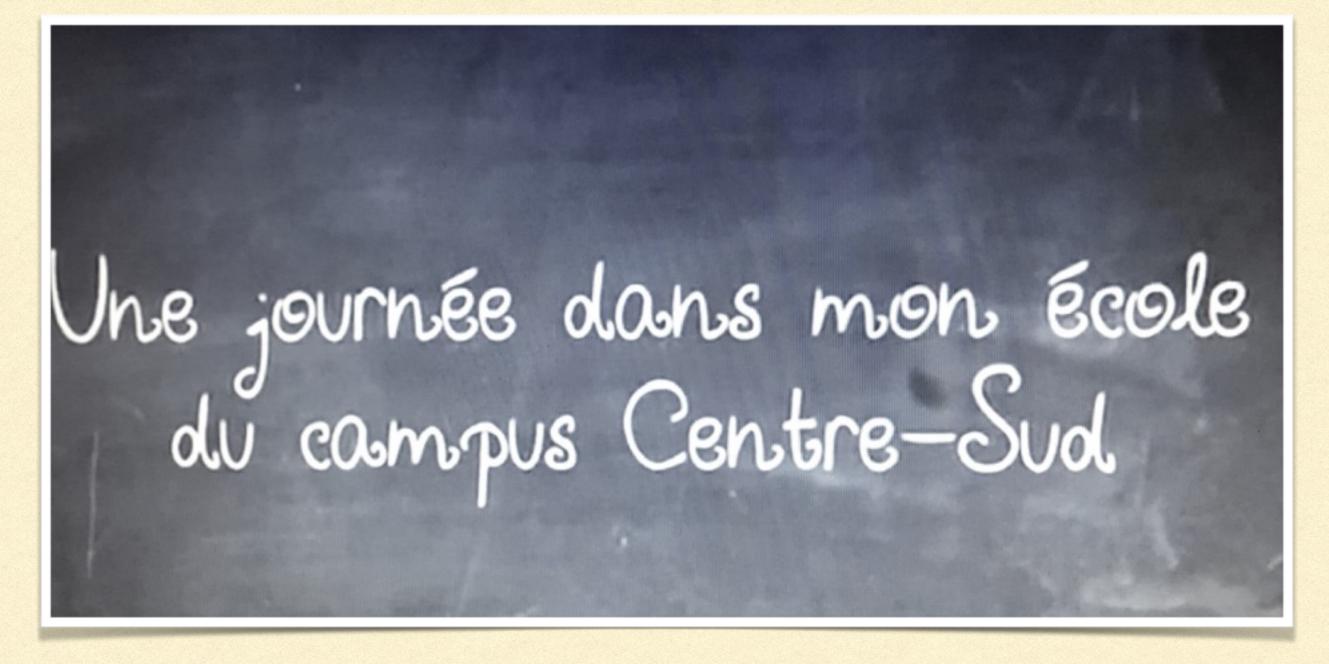
LE JARDIN DES PATRIOTES (ÉCOLE LOUIS JOSEPH PAPINEAU, ST-MICHEL)

En plus de se rapprocher de la nature, les élèves développent des compétences culinaires et de l'autonomie alimentaire, 9



À PIED, À VÉLO, MON ÉCOLE

Plusieurs études ont démontré que la participation régulière à des activités physiques a une influence positive sur la mémoire et la réussite scolaire.



« CAMPUS CENTRE-SUD : UNE MIXITÉ SOCIALE ET SCOLAIRE RÉUSSIE »

La CSDM, les écoles et les organismes communautaires ont mis en place le « Campus Centre-Sud » avec pour objectif premier collaborer en fonction de son champ d'expertise pour l'intégration sociale et la réussite de tous.



ET VOUS, L'ÉCOLE DE VOS RÊVES?



UNE ÉCOLE SUR MESURE

Une école lumineuse, colorée et confortable pour permettre aux élèves de se concentrer davantage dans la position de leur choix.



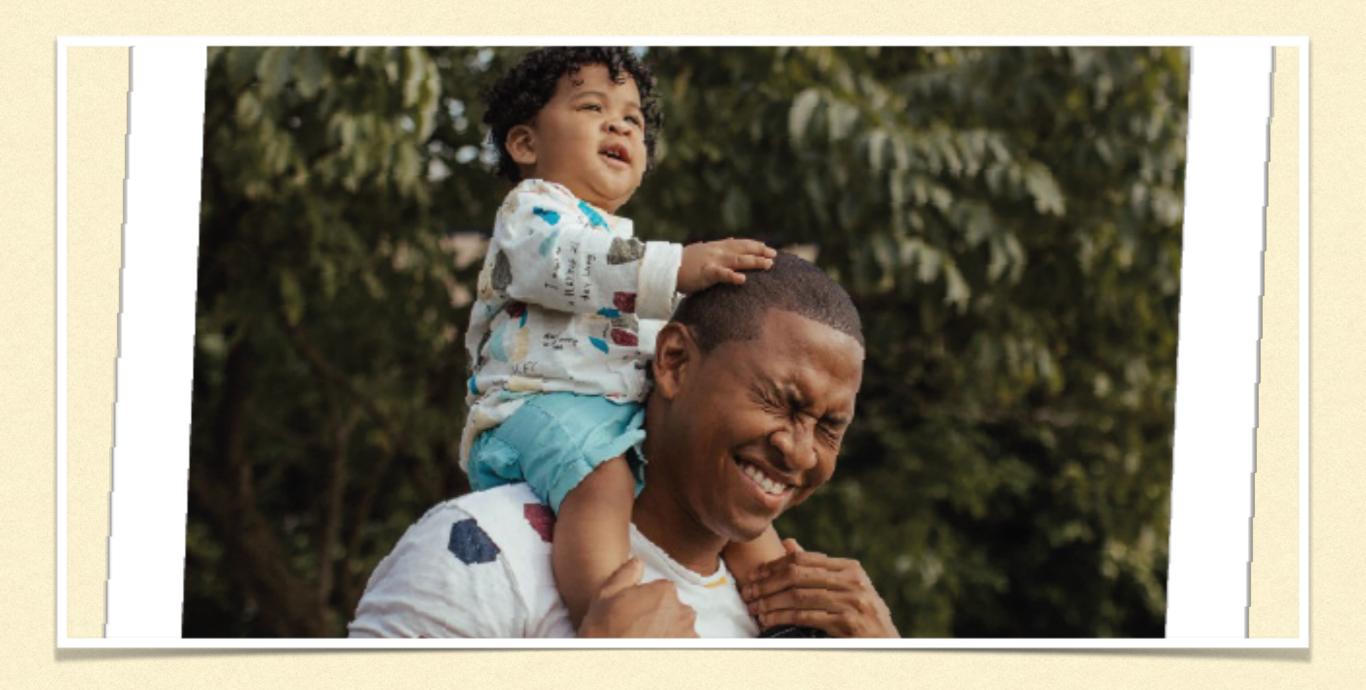
UNE ÉCOLE INNOVANTE ET LUMINEUSE

L'école Sans-Frontière de St-Jérome (photo Stéphane Brugger)



UNE ÉCOLE EN PHASE AVEC SA COMMUNAUTÉ

Des projets communautaires de partage du savoir entre ainés et les jeunes développent des habilités sociales déterminantes dans la réussite éducative.



UNE ÉCOLE INSPIRÉE DES HISTOIRES CITOYENNES

Un volet éducatif en co-création avec la communauté sur la trame historique des Faubourgs. Il s'inscrirait en continuité avec le travail #101 Histoires Un Territoire.



UNE ÉCOLE INTÉGRÉE À L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Vue de la façade de l'école maternelle des Olympiades (Paris XIII)



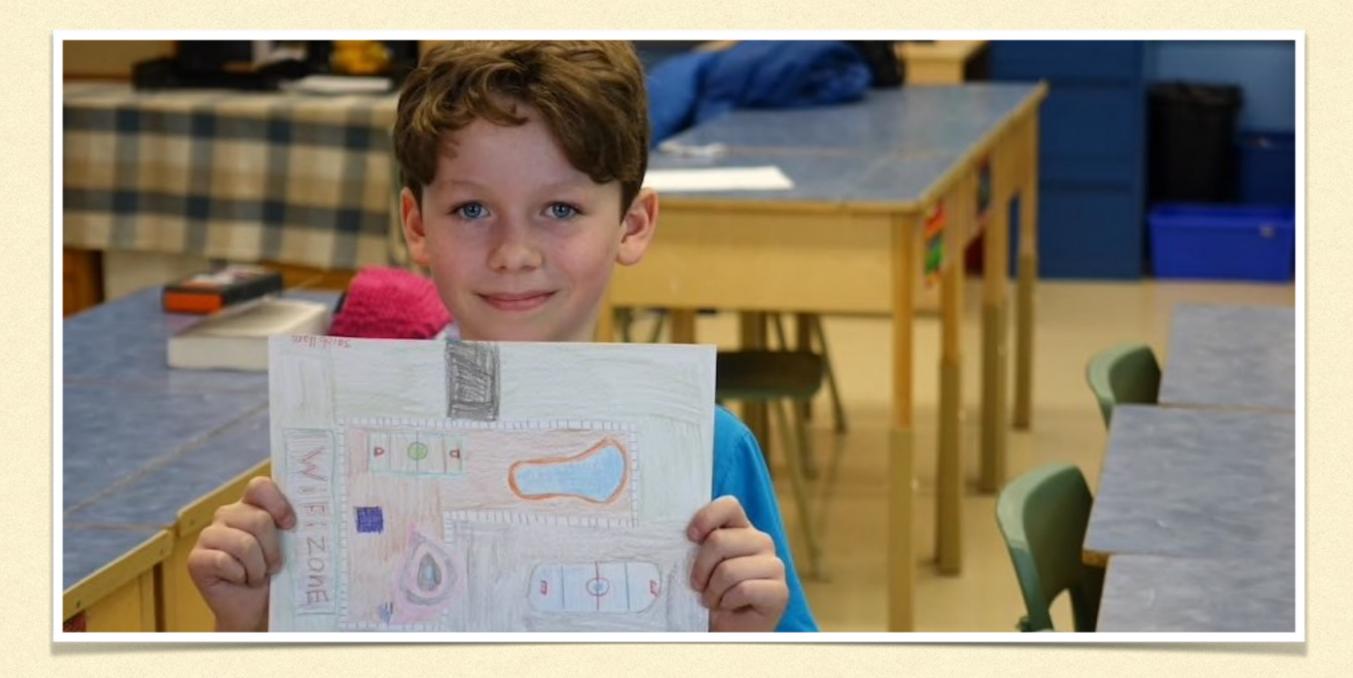
UNE ÉCOLE ADJACENTE AU PARC MUNICIPAL

La situation géographique de l'école Barclay (CSDM) favorise la pratique de sport et la pédagogie « hors-mur ». Des conditions gagnantes d'apprentissage pour les élèves et en terme de réussite. 28



« MON ÉCOLE DE RÊVE » PAR DES ÉLÈVES DE 5È ANNÉE

lriez-vous dans une école austère et ennuyeuse? Vos enfants non plus! Contrairement à l'idée reçue, les enfants ne détestent pas l'école. Ce qu'ils n'aiment pas, ce sont les routines et la monotonie. Ils sont ouverts à l'idée d'apprendre pourvu que cela se fasse dans le plaisir et le jeu.



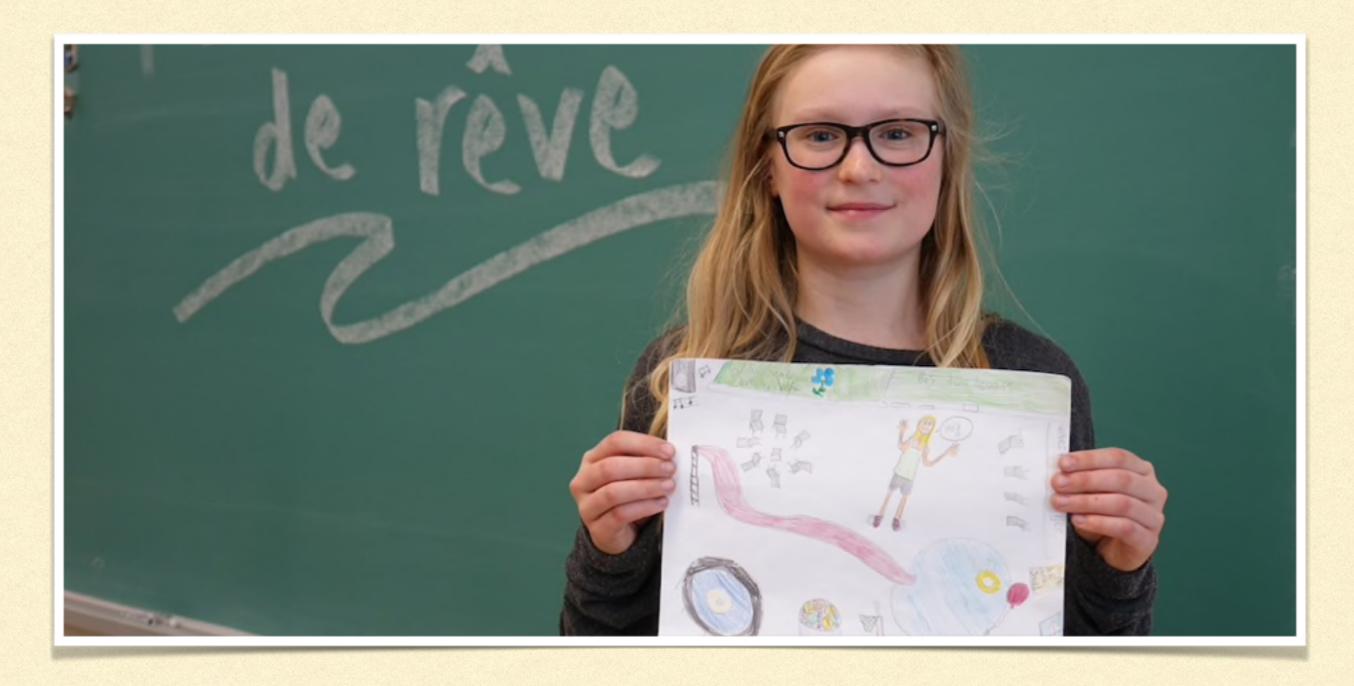
JACOB, II ANS

L'école de rêve de Jacob comprendrait une patinoire. Photo : Radio-Canada / Angie Bonenfant



BIANCA, 10 ANS

Le plaisir serait au centre de toutes les activités de l'école de rêve de Bianca. Photo : Radio-Canada / Angie Bonenfant



MAYA, II ANS

Dans l'école de rêve de Maya, il sera possible de jouer tout en étudiant. Photo : Radio-Canada / Angie Bonenfant



QUESTIONS?

POUR UNE ÉCOLE QUI NOUS INSPIRE, QUI NOUS FAIT RÊVER!



- MERCI -